

des perles, viennent orner dès l'aube du jour, le mignon brin d'herbe comme les rameaux du grand chêne. L'air est indispensable à la respiration des animaux et des plantes, et forme autour de la terre un réseau que l'on nomme atmosphère. Comme tout autre corps l'air est pesant. Autrefois on regardait, mais à tort, l'air comme un élément simple. Il se compose de deux gaz : l'azote et l'hydrogène, et de plus d'une très petite quantité d'acide carbonique jointe à une quantité variante de vapeur d'eau. Encore des merveilles et toujours des merveilles, car l'œuvre de Dieu est infinie.

Passerons-nous sous silence l'enchaînement des phénomènes qu'offre le système planétaire auquel nous appartenons ? Ces globes lumineux qui depuis tant de siècles roulent dans l'espace sans jamais s'écarter de leur orbite ni se choquer dans leurs révolutions ; ce soleil suspendu à la voûte céleste comme une lampe de feu qui donne la vie à toute la nature. Cet astre qui préside à la nuit avec ses douces clartés, ses phases, son cours régulier, dont l'homme a su tirer tant d'avantage ; cette terre si féconde sur laquelle on voit se perpétuer par des lois constantes une multitude d'êtres vivants ; ces mers immenses avec leurs agitations régulièrement renouvelées ; ces éléments qui se mélangent, se combinent de manière à suffire aux besoins de la vie de chacun des êtres créés. Comment, à la face de tant de splendeurs, ne pas remonter à l'auteur et conservateur de cette admirable unité, à l'Esprit Éternel qui, embrassant tout dans sa vaste prévoyance, fait et règle tout également avec tant d'ordre et de sagesse ?

Un mot et je termine par un hommage offert à l'homme, ce roi de la nature. Il est vrai que sans lui, sans son secours la nature est pleine de magnificence. . . . Les forêts vierges de l'Amérique, les riches plaines de l'Inde, les glaciers des Alpes sont remplis et débordent de majesté naturelle ; mais ayant reçu de Dieu le génie ! dès lors, l'homme ne se repose plus, il épie sans relâche la nature, et chaque jour il fait sur elle de nouvelles conquêtes. Des esprits méditatifs, dépositaires des vérités acquises, ont fait apparaître les calculs de Newton et les énumérations de Linnée et de Jussieu. . . . Eux plus que personne avaient compris l'arrêt porté contre le premier père, et cette douce loi du travail, soit intellectuel soit manuel, devient pour tout homme, la somme de son bien-être ici-bas, en attendant le repos de l'éternité,